

» **DEMAT** » **GED** » PAR FRÉDÉRIC BERGONZOLI



La nouvelle GED gère tout le cycle de vie des documents !

Plus flexibles, accessibles à distance, dotées d'un périmètre élargi de fonctions et dopées à l'IA, les nouvelles plateformes de GED s'adaptent à toutes les typologies d'entreprises.

Malgré son acronyme marqué par quelques décennies d'existence, la GED est loin d'être hors-jeu. Sans elle, pas d'échanges ni de collaboration, et, tout simplement, pas d'activité dans l'économie digitale. La gestion électronique de documents est le socle de tout projet de transformation. On peut s'en servir pour structurer une gestion

documentaire reposant sur un thé-saurus et des métadonnées sommaires ou bien l'exploiter dans des projets ambitieux où priment l'orchestration des données capturées, l'analyse du contenu, la signature des documents et leur conservation. La variété des traitements réalisés par une GED est proportionnelle à son évolution, celle d'une solution

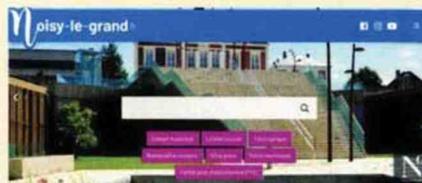
très générale devenue au fil des années une plateforme dédiée à la gestion du cycle de vie du document. Ce dernier naît, vit et meurt, accompagné par des procédures de suivi, de stockage et d'archivage. Les spécialistes parlent de documents d'activité ou de records, d'archives courantes, intermédiaires ou définitives. Autant de notions qui soulignent

Partage d'expérience

Noisy-le-Grand prend les rênes de sa gouvernance documentaire

Piégée par des habitudes de travail basées sur un serveur de fichiers et une messagerie traditionnelle, la commune de Noisy-le-Grand s'est donnée 4 mois pour éprouver une nouvelle solution

Une information éparpillée, une mauvaise gestion des e-mails et des pièces jointes, des problèmes de doublons et de versions de documents ont classiquement poussé cette collectivité de la Seine-Saint-Denis à revoir son approche en matière de GED. Elle a sélectionné Gofast, de l'éditeur français Ceo-Vision, pour réaliser un PoC impliquant sa DSI, sa direction des finances et son département de construction publique. Le périmètre retenu inclut alors le partage des documents avec des prestataires externes et la collaboration autour des différentes versions d'un même document. La mairie cherche en outre à rapatrier son stockage distant et les outils de partage de fichiers volumineux associés. Elle veut également abandonner son serveur de fichiers et centraliser ses contenus et sa communication, tout en renforçant les usages collaboratifs. Initié



fin 2019, le PoC a pris fin au printemps 2020 : de l'optimisation du versioning à la réduction du flux d'e-mails en passant par un meilleur contrôle des processus métiers, la mairie est parvenue à piloter sa gouvernance documentaire. Quatre mois après le démarrage du projet, 43 000 documents ont été stockés sur la plateforme. La collectivité espère déployer la solution à travers tous ses services d'ici 3 ans. « Dans ce projet à dimension collaborative, le facteur humain reste le point délicat. Les méthodes de travail changent et tout le monde est concerné. Chaque acteur a dû par exemple revoir ses arborescences et ses règles de nommage des fichiers. La conduite du changement est essentielle pour permettre à chacun de se projeter », indique **Sandy Abed**, cheffe de projets à la DSI de la ville de Noisy le Grand. ■

» **DEMAT** » GED



Partage d'expérience

EDOUARD GUIGNET,

DAF du centre Leclerc de Roques-sur-Garonne

Un hypermarché en quête du zéro papier

Le magasin E-Leclerc de Roques-Sur-Garonne a déployé une solution de gestion documentaire pour optimiser ses flux comptables avec l'objectif de rationaliser le traitement de sa gestion administrative et financière.

Créé en 1974, le centre Leclerc de Roques-sur-Garonne génère un chiffre d'affaires de 122 millions d'euros et emploie près de 400 salariés. L'hypermarché a entamé une phase de transformation digitale. « Notre démarche a débuté par une réflexion menée en 2015 sur la dématérialisation des factures fournisseurs. L'objectif était de rationaliser le coût de nos traitements administratifs et de les accélérer au sein de notre service », explique **Edouard Guignet**, directeur administratif et financier du centre Leclerc de Roques-sur-Garonne. Le projet, conjointement lancé avec le centre E-Leclerc de Blagnac Nobladis, s'accompagne d'une consultation des éditeurs du marché, puis aboutit au choix de **T2i** et sa solution Youdoc, un acteur déjà référencé chez Lecasud, la centrale d'achat des 44 magasins E-Leclerc de la région. Youdoc présentait en outre l'avantage d'être interfaçable avec l'ERP Abaco, le système de gestion commerciale de l'hypermarché. « Le traitement manuel de nos documents était un processus très long et laborieux. Cette solution nous a apporté un gain de temps dans la gestion des factures et un archivage complet. Grâce à son intégration avec notre ERP, nous avons pu optimiser nos flux comptables et le transfert de documents », indique **Pierre-**

Olivier Lagors, responsable contrôle de gestion du magasin.

La comptabilité uniquement sur ordinateur

Les deux établissements E-Leclerc exploitent depuis trois ans la GED qui comprend également un module de capture des documents. Douze personnes emploient la solution quotidiennement pour traiter entre 50 000 et 60 000 factures fournisseurs sur les deux magasins. Le personnel concerné a été formé à la solution, de la modélisation des factures jusqu'à l'archivage. La conduite du projet a été menée par **Pierre-Olivier Lagors**. « Il y a un avant et un après Youdoc dans la façon de travailler, dans l'accessibilité aux documents et dans la fluidité de traitements des factures fournisseurs. La solution a permis de gagner en efficacité, en remplaçant des tâches à faible valeur ajoutée par des tâches à plus forte valeur ajoutée et dont le travail est devenu plus intéressant pour nos équipes », estime-t-il. « Avec cette gestion documentaire, l'objectif des deux magasins est d'atteindre le zéro papier pour l'ensemble des documents. Nous voulons être capable de traiter l'ensemble de la chaîne comptable sur nos écrans d'ordinateurs », indique de son côté **Edouard Guignet**. ■

la nécessité d'ordonner l'information selon les besoins opérationnels de l'entreprise, de bâtir les stratégies d'accès aux données, de produire et de préserver des preuves en cas de litige. Une GED sait aujourd'hui faire tout cela. « Il y a une dizaine d'années, la GED suivait la logique d'archivage du papier où l'on stockait les documents morts pour permettre de les reconsulter. Depuis 5 ans environ, par opposition à des solutions par silos, on parle de GED transverse capable de traiter tous les domaines applicatifs de l'entreprise mais aussi de gérer le cycle de vie des documents : acquisition, production, gestion de versions, circulation, validation, et signature. Elle prend également en charge la traçabilité,

notamment pour le RGPD et la CNIL, en enregistrant l'ensemble des actions réalisées sur un document pour savoir qui a fait quoi et à quel moment, voire pour identifier des usages illégitimes », détaille **Jean-Louis Sadokh**, directeur général de **T2i** France. Si la GED s'est toujours montrée



► Jean-Louis Sadokh

« bavarde » en reportant toute activité dans ses outils de journalisation, ses capacités d'analyse et de détection sont aujourd'hui plus importantes, en particulier lorsque les

traitements s'adossent sur des bases de données NoSQL documentaires qui ont la particularité de permettre la recherche de contenu dans des données non structurées.

Sur les platebandes de la digital workplace

La GED a également su puiser dans les ressources fournies par l'automatisation pour booster la productivité. « Anciennement vouée au classement, à la recherche et conservation de documents papier numérisés, la GED est devenue une plateforme interactive dotée de composants fonctionnels

permettant d'automatiser des processus métiers cibles dans le domaine des RH, de la comptabilité ou encore du commerce, en toute sécurité et dans le respect des règlements français et européen », souligne **Christophe Laurence**, directeur des opérations chez **Open Bee France**. Sans oublier l'IA dont les usages les plus simples permettent d'identifier et de classer automatiquement les documents et de générer leurs métadonnées. ■



► Christophe Laurence